8e année — Ottawa, Mardi, 17 Août 1886 — No. 177

ABONNEMENT

Par année.....$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.50

Edition Hebdomadaire.....$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.06
Une fois la semaine.....0.08
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..50

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 17 Août 86

LE REGISTRATEUR DE CARLETON

Les aspirants a la charge importante de régistrateur du comté de Carleton deviennent de plus en plus mécontents de voir que M Mowatt n'ait pas encore fait de nomination. Pourquoi tous ces retards, disent ils? une charge de régistrateur vient d'être rendue vacante dans le comté d'Oxford et deux jours après, le nom du nouveau titulaire était connu. Pourquoi tant d'empressement là-bas et de si long retards ici.

Nous comprenons toute la justice de ces récriminations et nous nous associons de tout cœur au désappointement qui attend les nouveaux aspirants. Tout ce que nous pouvons faire dans la circonstance c'est d'élever la voix, une fois de plus, en faveur du droit que les Canadiens français d'Ottawa et de l'Est d'Ontario ont d'obtenir du cabinet Mowat une part des faveurs ministérielles égale à leur nombre et à leur importance.

La charge de régistrateur du comté de Carleton devrait être donnée à un Canadien-français.

UNE FAUSSE ACCUSATION

On lit dans la *Minerve* :

Certains journaux font beaucoup de tapage au sujet d'un prétendu cadeau de $10,000 reçu par M Chapleau pour règler une réclamation de $80,000 de MM. Smith et Ripley, entrepreneurs des travaux du prolongement du Canada Central à la Baie Georgienne. L'affaire aurait été réglée, disent-ils, d'une façon satisfaisante pour ces messieurs, *sans passer devant la cour de l'Echiquier*. On ajoute que M. Chapleau n'a pas voulu accepter directement ces $10 000; elles auraient été données à madame Chapleau.

Une dépêche de M Chapleau nous autorise à nier absolument cette accusation qui, paraît il, n'est pas à sa première édition. L'idée de mêler le nom de madame Chapleau à cette affaire est tout simplement mensongère. Le secrétaire d'Etat télégraphie qu'il a en mains toutes les pièces nécessaires pour faire bonne justice de cette accusation s'il est jamais mis en cause devant le tribunal dont il relève.

ÇA ET LA

Pendant l'absence de M. Bowell, l'honorable M. White agira comme ministre des douanes.

Sir A. P. Caron a assisté au grand dîner du Lord maire de Londres où il a parlé avec beaucoup d'effet. Il a été ensuite présenté au premier ministre Salisbury et à ses plus éminents collègues.

Le vapeur "Montréal" est arrivé à Montréal, ce matin à 6½ heures, avec 800 passagers au nombre des quels se trouvent Sir A. T. Galt et les Hons. MM Chapleau, Ross et Starnes.

Sir John A. MacDonald a quitté New Westminster, hier matin, pour Port Hammond. Il arrivera à Winnipeg samedi prochain et le mercredi suivant il assistera à une convention conservatrice. Après quelques jours passés à Winnipeg il repartira pour Ottawa.

COLONISATION

Les journaux de Montréal annoncent que le Révd Père Nolin S. J., partira lundi, en compagnie d'un autre Père, pour un voyage d'exploration des terres de Colonisation des vallées de l'Ottawa, de la Lièvre, de la Kyamica, des lacs Nominingue et de la Rouge : il fera le trajet viâ Papineauville partie en voiture et partie en canot. Il se rendra ensuite par le Pacifique Canadien dans les régions du lac Nipissing et Témiscamingue, pour se rendre compte par lui même de la qualité des terres et des avantages qu'elles offrent aux nouveaux colons. Le Révd Père reviendra en septembre et continuera de prêcher l'œuvre de colonisation dans l'archidiocèse de Montréal. Depuis le mois de mars, le Révd Père Nolin a établi 136 branches de la société de colonisation dans l'Archidiocèse, répartis dans 34 églises et 102 maisons d'éducation. On déploie beaucoup de zèle pour l'œuvre dans ces divers centres.

A MONSIEUR BENJAMIN SULTE

Monsieur,

Après avoir lu votre article intitulé . "Souvenirs," publié le 28 juillet dernier, je me suis dit ceci : "Si Sulte n'était pas Canadien il devrait être Français."

Si je dis Canadien tout court, monsieur, sans la dénomination de Canadien-français ou de Canadien anglais, c'est que les hommes de votre trempe—et ils sont nombreux ici,—sont assez forts, grands et puissants pour dire : nous sommes un peuple, nous sommes Canadiens.

Donc, vous écrivez vos souvenirs. Les vôtres m'en rappellent quelques-uns que je vous prie d'agréer. "Au siège de Paris,"—j'en faisais partie—on ne mangeait pas du cheval avec répugnance, on en mangeait par patriotisme, espérant pouvoir donner une ruade à l'Allemand... La ruade viendra.... Vous, vous en avez mangé par fantaisie. Si vous avez aussi mangé du rat, du singe et du chien en 1866, avec appétit chaque fois, les Parisiens, sous le bon roi Henri IV, vous avaient devancé en mangeant du pain fait d'os broyés provenant des cimetières. Encore patriotisme.

Ceci, monsieur, pour vous rappeler et vous le savez mieux que moi—que le peuple mange ce qu'il peut, sans répugnance et avec gaieté de cœur, quand il veut sauver son pays.

S'il y avait moins de gros mangeurs de truffes, de dévoreurs de chapons, et s'il y avait plus de mangeurs *de cheval*, de chiens, de rats, de chats, tout comme vous et moi, monsieur, cela vaudrait mieux, non pour la race chevaline, canine ou féline, mais bien pour la race humaine.

Un compliment pour finir. Si le beau sexe canadien admira "le soldat nègre," c'est que les dames savent parfaitement que le sucre devient blanc en passant par le noir... Vos écrits, monsieur, sont de même.

Je vous envoie mes respects, en aboyant avec vous à la mémoire des chiens que nous avons dévorés.

Gaston P. Labat.

NOUVELLES DE LA GATINEAU

A une assemblée régulière des commissaires d'école de la Pointe à Gatineau, M. L. P. Sylvain a été réélu président du bureau des commissaires pour l'année courante.

M le notaire Dumouchel est occupé aujourd'hui à faire la revision de la liste électorale des habitants de ce village. Il est probable que le nombre des électeurs atteindra le chiffre de 150.

Les travaux de la nouvelle église avancent rapidement. L'entrepreneur de travaux en maçonnerie, M. Robillard, espère mettre la dernière pierre en trois semaines. La nouvelle église, lorsqu'elle sera terminée, sera certainement une des plus belles du diocèse d'Ottawa.

Les scieries à vapeur de M. Adam sont en opération depuis une semaine et promettent de donner de l'ouvrage à une vingtaine d'employés.

Charbon

Le charbon est à très bas prix de ce temps ci. C'est le bon moment de faire la provision d'hiver.

Courrier de Montréal

—Il y avait 55 noms sur la liste à la cour du Recorder, hier.

—Leva Brown, atteinte de folie, a été envoyée à l'asile de la Longue-Pointe.

—M. l'échevin Rolland remplaçait hier M. de Montigny, à la cour du Recorder.

—Deux petits flâneurs ont été arrêtés pour avoir assailli la police à coups de pierre.

—M. J. Rae, par ses avocats, MM. Lacoste et Cie, poursuit la compagnie du chemin macadamisé de Laprairie pour $276.

—Il y aura réunion du Conseil de ville, demain à 3 heures p. m. Le dernier rapport sur "les inondations" sera présenté.

—Wm McNulty, journalier a été arrêté sous accusation d'avoir volé le chien de M. Eaton, capitaine du vapeur *Parthia*.

—Alphonse Lafond s'est déclaré coupable d'un vol de $10 à M. Millaire, hôtelier, rue Saint-Laurent. Sentence suspendue.

—Hier midi, le feu s'est déclaré dans une barge chargée de foin au quai de la traverse de Longueuil. La brigade l'éteignit facilement.

—L'excursion annuelle des officiers de la compagnie Richelieu et Ontario a eu beaucoup de succès. Il y avait quatre cents personnes.

—On a terminé hier après-midi la pose des nouveaux tuyaux de l'aqueduc, rue Saint-Jacques et commencé les excavations, rue Saint-Sulpice.

—Pendant la tempête de vendredi à samedi un grand mur construit dernièrement en arrière de la distillerie de M. Dawes à Lachine a été complètement démoli.

—Un nommé James Kavanagh, employé du Windsor, est tombé de sa voiture et s'est fracturé la jambe droite.

Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

—M. William Tate, de Saint-Henri, poursuit M. H. Masan, du même endroit, en dommages pour $250 parce que le toit de sa maison dégoute sur la sienne, quand il pleut.

—Un nommé John Kavanah, 26 ans, qui travaillait à bord du SS "Siberian" est tombé à fond de cale et s'est infligé des blessures qui ont nécessité son transport à l'hôpital.

—Un citoyen de Boucherville, M. L'Espérance a trouvé près des îles de Boucherville, un cadavre qu'on reconnut être celui de Charles Langlois, noyé près du pont Victoria.

—L'autre jour, pendant les prières de l'Armée du Salut au Mechanics' Hall, un enthousiaste s'élança de la salle et voulut sauter par une fenêtre. Il a été retenu par le constable Fuller.

—Samedi dernier, un nommé Gauthier, menuisier de cette ville, employé à l'église de Varennes, est tombé d'une hauteur de quinze pieds et s'est tué. Le coroner Archambault a tenu une enquête.

—M. J. B. Daoust, M.P., pour le comté des Deux-Montagnes et le Dr Norbert Fafard, de cette ville, partaient hier pour un voyage à Manitoba et à la Colombie Anglaise. Ils seront absents un mois.

—Sur soixante-dix immigrants arrivés samedi à la gare Bonaventure soixante cinq ont pris la route de l'ouest. Les steamers *Circassian* et *Toronto* qui arrivent en ont deux cent cinquante à leur bord. La plupart suivront la même route.

—Bernard Lappin, cocher, accusé d'avoir assailli et battu Michael Minauge, lors du pique-nique qui a eu lieu samedi à la Pointe Saint-Charles, a comparu hier matin en cour de Police. Reconnu coupable il a été condamné à $10 d'amende ou à un mois de prison.

—M. J. E. Vannier, ingénieur civil, est revenu hier matin de la région de la rivière Gatineau avec tous ses ingénieurs. Il vient de finir les explorations qu'il avait été chargé de faire de Saint Jérôme à Notre-Dame du Désert, pour faire le tracé du chemin de fer Montréal et Occidental.

—Il y a environ trois mois un individu demanda à M. Monette, No 151 rue Saint-Martin, la permission de laisser dans sa cour, une voiture pour quelques minutes. Mais depuis, le prétendu propriétaire n'a pas reparu. On commence à croire que ce serait le voleur de quelqu'équipage, et que le cheval aurait été vendu.

—Le nom de M. Arthur Roy, fils de M. Adolphe Roy, ancien marchand de Montréal, figure au neuvième groupe du tableau d'honneur parmi les élèves les plus récompensés dans la distribution des prix de l'école Monge, à Paris. M. Roy est à peine âgé de 15 ans et suit les classes de cette institution depuis trois ans seulement.

—Le premier dîner donné au profit de la Cathédrale pendant le bazar aura lieu samedi, le 4 septembre prochain, à 7 heures p. m. Ce dîner sera donné par la paroisse de Saint-Jacques, sous le patronage des dames de cette paroisse qui sont maintenant à distribuer les cartes d'invitation. Les dames et messieurs sont cordialement invités à honorer ce dîner de leur présence.

—Parmi les principaux créanciers de la faillite du Grand Syndicat de la Puissance on mentionne : McIntyre, fils et Cie, $18,000 ; S Greenshields fils et Cie, $11,000 ; G. Robert, $18,000 ; Thomas May et Cie, Paterson, Kissock et Cie, Ross, Haskell et Campbell.

Les livres des faillis montrent un surplus de $20,000 et ils se font fort de remplir leurs obligations si les créanciers veulent accorder quelque délai.

—MM. Laflamme et Cie., ont pris hier, une saisie arrêt après jugement, au montant de $50,986, contre MM. James et John Fletcher. Cette procédure est le résultat d'une cause longuement débattue entre la Colonial Building et Investment Association et MM. Fletcher et qui a été même portée devant le Conseil Privé. MM. Fletcher auraient acheté des actions de la Compagnie actuellement en liquidation, et c'est le payement de ces actions que la demanderesse désire recouvrer.

Mauvais argent

Plusieurs pièces de fausse monnaie sont en circulation de ce temps-ci à Ottawa. Les pièces de 50 cents sont en grand nombre.

ECHOS DE HULL

Campagne électorale

La campagne électorale est commencée dans le comté d'Ottawa. Dimanche dernier, M. Cormier s'est rendu au Désert, Maniwaki, en compagnie de MM. J. M. MacDougall et Henry Aylen, avocats, d'Aylmer. M. Donnelly, premier agent de MM. Gilmour et M. Hébert, du Désert, devaient faire la discussion avec les orateurs de M. Cormier.

M. Rochon, M. C. B. Major, de Papineauville, et M. H. A. Goyette, de Hull, sont allés dans le bas du comté. M. Goyette a parlé à Montebello, M. Rochon ainsi que M. Major ont parlé à St André Avelin, après la messe, à Ripon après vêpres et à Hartwell dans la soirée. M. Cormier, n'avait pas de représentants pour parler en sa faveur dans ces paroisses. M. Pagé nous prie de contredire le *Citizen* à son égard. M. Pagé est allé à Papineauville pour affaires purement personnelles et non dans un but d'élection. M. Tréau de Cœli a parlé dimanche après la messe à Masham en faveur de la candidature de M. Rochon.

Représentation

La compagnie dramaticale et comique de MM. Lewis et et Wardrobe donnera une représentation sous tente, vendredi prochain, à Hull. Voir l'annonce dans quelques jours.

Assemblée publique

Une grande assemblée publique aura lieu, à l'Hôtel de Ville, en la Cité de Hull, jeudi, le 19 août courant, à 8 h. p. m. afin de prendre des mesures nécessaires pour empêcher la signature des débentures à propos de l'aqueduc jusqu'à ce que des dispositions soient prises pour en appliquer le montant suivant les dispositions du règlement qui s'y rapporte.

Dr Jos. Beaudin, Secrétaire — Oct. Boucher, Président

ECHOS DU COMTE D'OTTAWA

Le club dramatique et musical de St André Avelin a donné une représentation dramatique dimanche soir dans la maison d'école à Ripon. On a joué avec succès *Vildac*. Il y avait salle comble.

Il y aura vendredi prochain au bocage de M. Racicot à Thurso, un pique-nique. Il y aura musique, jeux, courses, etc.

On parle de construire un aqueduc à Papineauville sur le même plan que celui de Montebello.

Les travaux de construction de l'église de St André Avelin avancent rapidement. La messe se dit en attendant dans la maison d'école.

L'église de Ripon est maintenant achevée et présente un beau coup d'œil. La peinture et les décorations sont d'un fini parfait.

Les habitants de Suffolk ont l'intention d'ériger une église catholique prochainement. M. l'abbé Mangin, curé de Hartwell, s'occupe activement de la chose.

La récolte promet beaucoup dans les paroisses du bas du comté. Les cultivateurs sont très satisfaits.

La clôture des exercices du jubilé a eu lieu dimanche après midi à Montebello ; le jubilé a produit beaucoup de bien dans la paroisse.

L'exposition agricole industrielle No 1, division B, du comté d'Ottawa, aura lieu à Montebello, le 23 septembre prochain.

Plusieurs capitalistes ont l'intention d'acheter le pouvoir d'eau de M. Lauzon, de Papineauville, et d'y construire un moulin à carder, une scierie et un moulin à farine. Si la chose se réalise, cela donnera de l'emploi à plusieurs centaines de personnes. Tant mieux pour Papineauville.

Quatre individus ont été arrêtés, dimanche, à Thurso, pour assaut grave sur un citoyen de l'endroit.

Cour de Police

17 août—J. Farmer, ivrognerie, $3 d'amende et $2 de frais ; Louis Bigras, même offense, $2 d'amende et $1 de frais ; Malvina Enis, langage insultant, $1 d'amende et $1 de frais ; Adeline Farrell, même offense, $2 d'amende et $1 de frais.

Aux Electeurs DU COMTE D'OTTAWA

MESSIEURS,

Etant sollicité par un grand nombre de mes amis et surtout ayant été choisi à l'unanimité à la grande convention des délégués qui a eu lieu, en la ville de Hull, il y a quelques jours, pour me porter candidat aux prochaines élections, afin de vous représenter dans la législature provinciale, je prends en conséquence la liberté de vous faire connaître mon acceptation et de vous expliquer en quelques mots mes principes.

Je dois vous avouer de suite, que si j'ai accepté la candidature que vous m'avez si unanimement et si spontanément offerte, ce n'est pas pour une question de goût, ni une question d'amour propre, mais bien une question de devoir et une question de sacrifice.

J'ai cru comprendre que le peuple était fatigué de ces luttes fiévreuses que se font depuis trop longtemps les deux partis dans la province de Québec, de ces déchirements violents et anti-patriotiques, lesquels apportent l'appauvrissement et la ruine. Si nous voulons voir la province de Québec sortir du triste état ou elle se trouve actuellement, il faut que la réconciliation se fasse parmi les hommes qui ont mission de législférer et de servir étroitement le pays, autrement le système représentatif devient une véritable fiction, et les députés trop exclusifs ne représentent plus que leur individualité, et nullement les comtés qui les envoient au Parlement.

Tous les hommes de bonne volonté devraient s'unir pour promouvoir les intérêts du pays, et ceux de la province de Québec en particulier, sans distinction de nationalité ou de parti ; c'est vous dire, par là, que si je suis élu, j'agirai dans ce sens, et je ne m'attacherai pas d'une manière servile à aucun parti politique.

Je suis fortement en faveur de l'autonomie des provinces et je combattrai, en autant que faire se pourra les empiètements que tenterait de faire, sur nos droits, le gouvernement fédéral.

Je travaillerai afin de faire cesser les déficits, et aviser à la réduction de la dette publique provinciale, en apportant de l'économie dans les dépenses, sans nuire au service des intérêts publics.

Je soutiendrai aussi les entreprises favorables au développement des ressources du pays, telles que la colonisation et la confection des chemins de fer au point de vue de la colonisation.

Je ferai tout ce qui sera en mon possible de faire, en faveur du chemin de fer "La Vallée de la Gatineau," car je comprends que c'est le seul moyen de développer rapidement cet immense territoire qui renferme tant de richesses de toutes sortes et qui n'attend que des communications faciles pour pouvoir en tirer parti.

Le système d'accorder des chartes soit à des particuliers, soit à des compagnies pour la construction des chemins de fer, et surtout de renouveler ces chartes, à leur expiration, quand les travaux de construction ne sont pas même commencés, est défectueux, et a besoin d'être amélioré, car le plus souvent ces chartes ne sont accordées qu'à des spéculateurs, qui empêchent l'avancement et le progrès du pays dans un but de gain et de spéculation.

En matière d'éducation, je surveillerai d'un œil jaloux toute législation tendant à sauvegarder les droits de l'autorité religieuse et des pères de famille ; je travaillerai au triomphe de ce grand principe que l'Etat, en ces matières si importantes pour le bonheur et l'avenir de notre jeune pays, doit en laisser la haute direction à l'autorité compétente.

Notre système de procédure civile demande aussi des réformes, et je supporterai toute loi tendant à l'améliorer en rendant cette procédure moins coûteuse et plus expéditive.

La loi concernant les sociétés d'agriculture et la loi concernant les colons recevront aussi toute mon attention.

Si j'ai l'honneur d'être élu, Messieurs, vous pouvez être convaincus que je travaillerai au triomphe des idées que je viens d'émettre et que je ne négligerai rien pour justifier la confiance que vous aurez reposée en moi.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant Serviteur,

ALFRED ROCHON

LE 16 AOUT 1886

Sera un jour de fête civique pour Ottawa, en conséquence il sera bon d'essayer les

Chapeaux de Pique-Nique DE WOODCOCK

Et les autres sortes de coiffures. Vous êtes certain d'avoir pour votre argent. Des centaines de Chapeaux à 25 centins, valant $2.00 chaque.

Articles de modes et Plumes d'Autruche à.....vous faites mieux d'entrer et de juger des BONS MARCHES par vous-mêmes, au

Magasin populaire de Modes

39 Rue Sparks.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

Gare les Amorces

Parce que des pieges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exhorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexperience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et *implorer*, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement : d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats, Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaisselle, Verrerie, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
GERANT
Vis-a-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHE !

Coupons à moitié prix.

Habillements d'enfants moitié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.

Un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.,
150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TELEGRAPHIE

CANADA

Le nouveau croiseur canadien

HALIFAX. 16—Le croiseur canadien "Acadia," mieux connu sous le nom de Yosemite, acheté dernièrement pour la protection des pêcheries est arrivé à Halifax ce matin, sous le commandement du capitaine M. P. McElhinney. Le capitaine Scott va en prendre le commandement de suite.

Sir John Macdonald

NEW WESTMINSTER 16—Sir John Macdonald est arrivé de Nanaimo vendredi à la nuit. Une adresse de bienvenue avait été présentée au premier ministre en cette dernière localité. La réception qui lui fut faite ici a été superbe. Un banquet lui a été donné samedi après-midi.

Sir John Macdonald s'embarque aujourd'hui pour Port Hammond où il prendra le chemin de fer du Pacifique pour regagner l'Est. Sa santé est excellente.

Retour du Cardinal

QUEBEC, 16—Son Eminence le cardinal Taschereau est arrivé à Québec à midi, de retour de son voyage à la Beauce. Sur tout le parcours, le nouveau prince de l'Eglise a été acclamé des populations avec le plus grand enthousiasme.

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 16—La femme de M. Elie Lalacette cultivateur, de Chicoutimi, était à cueillir des bleuets jeudi dernier avec une de ses voisines et sa fille près de sa résidence lorsqu'elle s'est affaissée subitement en s'écriant ; "Mon Dieu, je vais mourir." Ses compagnes sont accourues à son secours, mais elle était déjà morte. Elle était atteinte d'une maladie de cœur.

—La première retraite ecclésiastique de l'Archidiocèse de Québec, s'ouvrira au petit séminaire de Québec, mardi le 24 du courant, pour se terminer le 31 du même mois. La seconde retraite commencera mardi le 7 septembre au matin et finira le 11, le R. P. Maricourt. Prieur du couvent des Dominicains à Saint-Hyacinthe en sera le prédicateur.

—La dipetérie fait des ravages sérieux à Sillery. Plusieurs enfants y ont succombé, M. Timmony, maire de la paroisse, a perdu un enfant de treize ans.

—L'affluence des pèlerins est toujours la même au sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne. Hier encore, le vapeur *Brothers* y a transporté les membres de l'Union de Prieres de Saint Roch, sous la direction de M. le curé Bélanger. Les membres de la conférence Saint-Vincent de Paul de Lévis y sont aussi allés en grand nombre.

D'après le rapport des annales de la Bonne Sainte-Anne, 22,175 pèlerins sont allés à Sainte-Anne de Beaupré du 1er janvier au 11 juillet de cette année.

—Le vapeur *Canada* nous a amené hier matin une nombreuse excursion de Montréal organisée avec un entier succès par les employés de la compagnie du Richelieu. Beaucoup de personnes de cette ville ont pris part dans l'après-midi à une promenade en bas de Québec à bord du "Canada" promenade qui a été on ne peut plus charmante malgré une brise un peu trop fraiche. La musique de la Cité a agrémenté le voyage de ses plus harmonieux accords. Vers 5.30 heures les excursionnistes sont repartis pour Montréal, aux acclamations de la foule qui couvrait les quais et en faisant promettre à leurs parents et amis de profiter de l'excursion de samedi prochain pour leur rendre leur visite.

—Voici un état comparatif des arrivages dans le port de Québec en 1885 et 1886 jusqu'au 12 août :

Voiliers :	Navires.	Tonnage.
1885	359	275,037
1886	297	225,471
Diminution en 1886	62	49,566
Steamships :		
1885	133	210,524
1886	156	250,405
Augmentation en 1886.	23	39,881
Vaisseaux des provinces du golfe, vapeurs et voiliers :		
1885	142	61,700
1886	162	76,914
Augmentation en 1886.	29	15,124

ETATS-UNIS

La récolte du maïs

CHICAGO 11—Sur 46 comtés de l'Iowa, de l'Indiana, du Michigan, de l'Illinois, de l'Ohio, du Wisconsin, du Minnesota, du Nebraska, du Kansas et du Missouri, dont on a reçu des bulletins pendant la semaine, 18 seulement donnent la promesse d'un plein rendement de maïs, 30 indiquent que le rendement n'excèdera pas la moitié de la moyenne ; dans 10, le rendement ne sera que d'un quart de la moyenne ; dans 26 autres les bulletins promettent les trois quarts de la moyenne ; et dans 10, le rendement sera de 5 à 10 boisseaux par acre, le reste ne pouvant servir que de nourriture aux animaux.

Les chemins de fer

SAINT LOUIS 16—Le refus de la compagnie de chemin de fer Vanualla de payer la traite du commissaire Blanchard en règlement des balances de l'ancienne poole a créé une vive sensation dans les cercles de chemins.

Un pèlerinage franco-américain

NEW-YORK 16—Plus de trois mille catholiques de Troy, d'Amsterdam (New-York) et des environs se sont rendus au second pèlerinage annuel de Notre-Dame des Martyrs à Auriesville, comté de Montgomery, où se trouve le monument inauguré l'année dernière à pareille époque, à la mémoire du Père Jogues, missionnaire français chez les Indiens Mohawks, mis à mort en 1641, c'est à dire aux premiers temps de la colonisation.

Le monument commémoratif se compose d'une petite chapelle en bois devant laquelle s'élève une croix de dix pieds de haut. La chapelle est dédiée à une jeune Indienne Mohawk, Catherine Legawkwita, vénérée sous le nom de Vierge iroquoise ou du Lys de Mohawk. C'est à cet endroit même ou tout près, qu'ont été martyrisés par les Indiens les missionnaires français René Goupil, en 1642 et le père Jogues quatre ans plus tard.

La chapelle de Notre-Dame des Martyrs est le seul endroit où les catholiques fassent des pèlerinages aux Etats-Unis.

Le président Cleveland

WASHINGTON, 16—Le président est parti de Washington ce matin pour aller passer quelques jours de vacances dans les montagnes d'Adirondack, en compagnie de Mde Cleveland, Mme Folsom, le colonel Lamont et Mde Lamont.

Les tabacs de la Havane

LA HAVANE, 16—Soixante-huit manufactures de tabac ont dû suspendre leurs opérations par suite de la grève de leurs ouvriers, 6000 en tout. Les fabricants se sont ralisés pour résister aux exigences de leurs employés.

Un journal boycotté

CLEVELAND 16—L'Union typographique de Cleveland (Ohio) vient de faire paraitre une circulaire invitant toutes les associations ouvrières de la région à mettre en interdit le *Leader*, organe républicain de la ville, et tous les membres de ces associations à se prononcer, dans la prochaine campagne électorale, contre les républicains si ceux-ci n'obligent pas leur journal à accéder aux demandes de ses ouvriers qui se sont mis en grève et qui ont été remplacés.

Le monument du général Grant

NEW-YORK, 16—On sait qu'aussitôt après la mort du général Grant il s'était fondé une association dans le but d'élever au défunt, par souscription publique, un monument qui ne devait pas coûter moins de $1,000,000. Il y a plus d'un an que le général Grant est mort et la fameuse souscription n'a pas atteint encore le chiffre de $125,000. Le *New-York Star*, dans un long article qu'il a publié hier à ce sujet sous ce titre : *Pas de monument pour le général Grant*, prétend que "les travaux de l'association ne sont qu'une farce prodigieuse" que ses bureaux sont devenus un rendez-vous de politiciens où l'on s'occupe de toute autre chose que du monument et que l'association elle-même est si mal administrée qu'il est urgent d'ouvrir une enquête sérieuse à cet égard.

Des requins

NEW-YORK, 16—Deux gros requins ont été vus dans l'Hudson à quelque distance de Sing Sing.

Complot contre Parnell

CHICAGO, 16.—Le *Daily News* publie une communication signée par M. John Devoy dans laquelle il dit que l'adresse lue à la démonstration irlandaise à Ogden Grove, samedi, justifie les accusations qui avaient été faites contre l'administration actuelle de la ligue. Devoy dit aussi qu'elle met clairement en relief le but que les nationalistes ont toujours de désavoué publiquement. Le chef des nationalistes est Alex. Sullivan.

Cette adresse est une déclaration de guerre à Parnell. Ile condamne la politique de paix de la ligue et nie à Parnell ou à l'organisation dont il est le chef, le droit d'accepter au nom de l'Irlande aucun projet de home rule qui pourrait être proposé par le ministère anglais.

Feux de forêts

MILWAUKEE. 16—Grâce aux dernières pluies on n'appréhende plus aucun danger des feux de forêts.

Opinion du Cardinal Gibbons

BALTIMORE, 16—Le cardinal Gibbons a ditsamedi: La condamnation des chevaliers du travail par le cardinal Taschereau ne devrait pas être prise comme étant le sentiment de l'Eglise envers cette organisation.

Je ne suis pas familier avec l'organisation ouvrière dans la province de Québec, mais il est certain que l'hostilité du cardinal est venue de ce que les chevaliers auraient dans Québec des règlements locaux ou une attitude contraires aux doctrines de l'Eglise.

Quant à l'organisation des Chevaliers du travail aux Etats-Unis, je n'ai pas examiné à fond leur constitution ni étudié leurs buts, mais d'après ce que j'ai vu dans les journaux et d'après les rapports publiés de M. Powderley, je conclus que les buts des Chevaliers sont dignes de louanges et nullement opposés aux vues de l'Eglise. Les prélats catholiques se prononceront tous, comme un seul homme, en faveur de l'organisation ouvrière.

Il ne peut y avoir de mal dans une telle ligne de conduite.

L'organisation est la base de tout progrès, politique, social et religieux.

C'est seulement quand on en abuse que l'Eglise élève la voix et rappelle ses enfants.

Nous soutenons, dit-il, que si un homme fait partie d'une société, jure de ne jamais révéler aucune de ses opérations, quelques crimmelles qu'elles soient, et d'obéir aveuglement aux dictees de ses officiers, il abandonne sa liberté personnelle, devient l'esclave de ses semblables et ne peut participer aux sacrements de l'Eglise.

D'un autre côté, si un homme se joint à une organisation et jure de ne révéler aucune de ses opérations, pourvu que celles-ci ne soient pas contraires aux lois du pays, de sa conscience et de ses principes religieux, nous soutenons que cette action est tout à fait justifiable.

Toute la question touchant l'attitude de l'Eglise envers les Chevaliers du Travail dépend des serments que font les membres.

Si c'est le serment mentionné en dernier lieu et s'il est conforme aux déclarations de M. Powderley, alors l'Eglise dit aux Chevaliers du Travail : "Que Dieu vous conduise."

EUROPE

Découverte d'un puits de pétrole en France

PARIS, 16—Une source donnant du pétrole de première qualite a été découverte à Ferrand (Auvergne) sur un terrain appartenant à Alfred Arbaux. C'est le premier puits de pétrole découvert en France.

Les grandes manœuvres

PARIS, 16—Comme d'habitude, il a été décidé qu'aucun représentant officiel de la France n'assisterait aux manœuvres qui auront lieu en Alsace à l'automne prochain.

La Marseillaise

PARIS, 16—Le ministre de la guerre a ordonné à tous les chefs de musique de l'armée française de lui soumettre les différentes orchestrations de la "Marseillaise," afin qu'il puisse en choisir une qui sera définitivement adoptée.

Parnell et les catholiques

DUBLIN, 16—L'*Irish Times*, organe des loyalistes réitère son assertion que Parnell va se convertir prochainement au catholicisme.

Course de chaloupe

LONDRES, 16—Matterson, le rameur australien a défait Perkins aujourd'hui dans une course en chaloupe sur la Tamise.

Tremblements de terre

LONDRES,12—Trois secousses de tremblements de terre ont été ressenties hier à Malte à des intervalles de huit heures. Il n'y a pas eu de dégâts matériels, mais la population a été fort effrayée.

M Gladstone en Irlande

CORK 16—M. Gladstone a écrit une lettre au maire de Cork pour contredire l'intention qu'on lui prête de faire un voyage en Irlande. Il compte en faire un sur le continent.

Le nouvel ambassadeur de Chine

LONDRES 16—Le successeur du marquis de Tseng en Europe sera M. Lioninifen qui sera aussi accrédité auprès du Vatican.

La situation à Belfast

BELFAST 16—Plusieurs coups de feu on été tirés aujourd'hui en cette ville. Les ouvriers de Queen's Island sont revenus de l'ouvrage en chantant une parodie de "God save Ireland." Cela a froissé les nationalistes et peu s'en est fallu qu'une nouvelle bagarre ne recommençat.

—Des pierres ont été lancées la nuit dernière mais sans résultat fatal. Les autorités appréhendent de nouveaux désordres. Les prisons sont remplies ici.

Une nouvelle escadre française

PARIS, 16—L'amiral Aube, ministre de la marine, va former une escadre nouvelle dont la création a été longuement discutée dans le conseil d'amirauté.

C'est une division navale volante qui fera le tour du monde ; elle sera composée d'un cuirassé, de deux croiseurs et d'un aviso.

Elle sera une école de navigation pour les officiers de marine et les équipages de la flotte qui passeront une année au moins à bord de cette nouvelle escadre.

Le marquis Tseng

LONDRES, 16—Le marquis Tseng rentrera en Chine par la voie de Berlin et de Londres, après avoir rendu une nouvelle visite au prince de Bismarck.

Grande tempête

LONDRES, 16—La Russie centrale, et spécialement le district de Moscou, a été dévastée par des ouragans et des trombes. Beoucoup de maisons et de ponts ont été détruits. Les récoltes ont beaucoup souffert.

Le général Boulanger

PARIS, 16—On assure que le cabinet a discuté aujourd'hui la question du maintien du général Boulanger au ministère de la guerre.

PARIS, 16—Le général Boulanger a interdit la publication du pamphlet donnant sa biographie et les détails du scandale auquel son nom a été mêlé.

Armements de la Chine

SAINT-PETERSBOURG, 16—Il est rumeur que la Chine fait de grands préparatifs militaires ; elle a envoyé des commandes en Angleterre pour 200,000 carabines.

Le prince de Galles et l'empereur Guillaume

BERLIN, 16—On annonce que le prince de Galles rendra visite à l'Empereur Guillaume au mois de septembre et assistera à la revue des gardes en automne.

Invasions en Perse

LONDRES, 16—Une dépêche de Tabriz dit que les Kourdes envahissent la Perse ; un combat meurtrier a eu lieu avec eux et le gouvernement perse a demandé à la Turquie de faire cesser ces invasions.

Paul de Roulède

SAINT-PETERSBOURG, 16—Le Czar a notifié Paul de Roulède, avocat de la revanche contre l'Allemagne, que si une tentative d'agitation est faite par la France contre l'Allemagne, il sera immédiatement expulsé de Russie.

La politique anglaise

LONDRES, 16—Le *Times* censure les protestants parce qu'ils refusent de se soumettre aux autorités.

Parlant de la nouvelle annonçant que Churchill prépare une mesure irlandaise le *Times* dit : il aura une tâche longue et difficile.

La nature du gouvernement local proposé doit dépendre de quelque manière, de l'attitude du peuple irlandais et peut être de l'action de la convention irlandaise à Chicago. Mais il est bien certain qu'aucune chose qui ressemble à un parlement statuaire n'entrera dans le projet de lord Randolph et que le développement du gouvernement de comté ou de système d'élection sera appliqué sur les même principes dans toutes les parties du royaume.

Aventure de trois marins

PARIS, 16—Trois marins qui étaient partis pour un voyage de pêche au Groenland en 1869, viennent d'arriver à Dunkerque. Ils racontent qu'ils ont fait naufrage et qu'ils ont été retenus en captivité par des indigènes. Leurs femmes, les croyant morts, se sont remariées depuis.

L'industrie du fer

LONDRES, 16—Les propriétaires des usines de Cleveland ont décidé de réduire la fabrication du fer en gueuse, de 20 pour cent.

La situation à Dungannon

DUBLIN, 16—Des bandes de nationalistes ont paradé aujourd'hui dans le quartier protestant, en vociférant contre la reine. Des bagarres se sont produites et plusieurs personnes ont été blessées.

M. Coquelin en Amérique

PARIS, 16—M. Coquelin a signé, avec l'impresario Emile Simon, un contrat par lequel il s'engage à donner quinze représentations en Alsace Lorraine à partir du 1er décembre. M. Coquelin se rendra ensuite aux Etats-Unis.

Une femme brulée vive

PARIS, 16—Les fils d'une femme atteinte de folie, avaient essayé en vain, de la faire enfermer dans un asile d'aliénés. Ne voulant plus la supporter, ils l'attacherent à un poteau et la firent bruler vive. Lors de leur arrestation ils ont prétendu avoir agi ainsi pour des motifs religieux. Le nom de la femme es Leboi et le crime a été commis à Saint-Denis.

Les élections en France

PARIS 16—Commentant le scrutin du 1er août en France, le *Fremdenblatt*, organe du ministère des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, dit que le résultat des élections pour les conseils généraux prouve que la majorité de la France devient de plus en plus insensible aux tentatives des intransigeants de gauche et de droite.

Le maintien de la République, ajoute ce journal, dépend plus que jamais de la concentration de toutes les forces républicaines sur le terrain conservateur libéral, qui est accessible à tout Français ami de la tranquillité et désireux de travailler sans trouble et de jouir paisiblement des fruits de son travail.

Un anniversaire hongrois

PESTH 11—A l'occasion du deux-centième anniversaire de la prise de Buda-Pesth, M. Tisza, premier ministre, a inaugure, en présence de toutes les notabilités politiques et littéraires de Hongrie, un musée historique qui a été creé en commémoration de cette journée. Il a prononcé un discours patriotique qui a été applaudi avec enthousiasme.

L'industrie allemande

BERLIN 16—Une maison allemande qui a cherché pendant longtemps à obtenir la concession de construction de chemins de fer en Bulgarie, est obligée de reconnaitre aujourd'hui que ses efforts ont été absolument infructueux.

M. Gladstone au travail

LONDRES, 16—M. Gladstone se prépare activement aux travaux de la prochaine session.

Le cabinet anglais

LONDRES, 16—Le cabinet s'est assemblée ce matin à Osborne sous la présidence de la reine et a adopté le projet du discours du trône qui lui a été soumis. Lord Salisbury est retourné à Londres après la séance.

Le choléra

LONDRES, 16—On a signalé aujourd'hui 60 cas de choléra à Barletta, 13 à Bologne 10 à Trieste, 7 à Venise.

Les Anglais dans l'Afghanistan

LONDRES, 16—Le cabinet a décidé de rappeler aussitôt que possible la commission anglaise chargée de surveiller la délimitation des frontières de l'Afghanistan, quel que soit le point où ils en soient rendus. Le *Standard* en commentant cette détermination dit que l'Angleterre est fatiguée des tentatives faites jusqu'à ce jour pour s'entendre avec la Russie.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wattles et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en detail.

Ottawa 8 juin 1886—3m

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont

B. P.—Boîte 53.
24 Fév 1883

Toiles POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Avant le plus grand assortiment, les meilleurs prix, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa.

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à $2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable,

Pour les Incendiés.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,

No. 380 rue Clarence, Ottawa

24 juillet 1885. 1a

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES! CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao Moraskno, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutes, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas es remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE

DE

M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

DES

LOTS

DE CETTE LOTERIE

Le SEPTEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Première série : : : $1.00
Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No, 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

ET DE

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OUVRAGES A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin a vendre a bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de

Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitee

G PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

142½ RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à Midi, 5 billets pour $1.00.

GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

CABINET

$2.00 par doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

GEORGE THOMAS

EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :

8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à **11.30 a m.**

4 50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à **8.20 p.m.**, se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à **12 20 p.m.** et **8 00 p.m.** de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à **7.45 a.m.** et **4.35 p.m.** se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Express de Boston et New-York viâ Rouse's Point.

2.30 p.m. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à **6.40 p m.** et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à **7 40** et à New-York à **8 00** le lendemain matin.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

antages

ES

ENES,

MACHIQUE.

a portée de toutes les
peut pas es remplacer
ou 4 grandes bouteilles

nnent aucun minéral,
houblon, pissenlit, rhu-

cun danger

les intestins, et sont un

tion, les " Amers Indi-

TRAITS

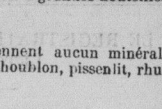
REDUCTION
aphies grandeur

BINET
par doz.
CHEZ
& Delorme
s et 569 Rue Sussex
e la rue Rideau.
OTTAWA.
ion garantie.

R. Bowes
ITECTE
mbre 25,
TARIO CHAMBERS
ST PARKS.
5—1a

E THOMAS
FICIER,
s rues Albert et
man, HULL.

NT LE PLUS COM-
meilleur marché d'Epice-
urs, Tabacs et Vaisselles
e choix une spécialité.



N DE FER
A ATLANTIC"
LA
PLUS COURTE
ENTRE
ET MONTREAL
ston et New-York, et
ts à l'Est et au Sud.

s partiront de la gare de
gin comme suit:
ESS DE MONTREAL:
RAIN EXPRESS se rac-
dant avec l'Express du
oteau pour l'Ouest et à
trains du Grand Tronc
Sud-Est, arrivant là à

RAIN RAPIDE avec salle
ner, arrivant à Montréal
se raccordant avec les
t Central et du Grand

veront à 12 20 p.m.
l'Est, se raccordant à
ure, Montréal, avec les
du Sud. Char Palais
rains de Montréal.
ra la gare du chemin
5 a.m. et 4.35 p.m.
les trains Express de

ton et New-York viâ
e's Point.
ittera Ottawa, gare de
rue Elgin, arrivant à
40 p m. et se raccor-
avec les trains du Ver-
elaware et Hudson, pour
erriveront à Boston à
ork à 8 00 le lende-

rs Pullman sont attachés
Ottawa et Boston. Les
a pour New-York pren-
à St. Alban ou à Rouse's

ils et tout autre rensei-
tre obtenus au bureau
é ou aux stations.
D. C. LINSLEY,
Gérant.

FEUILLETON

2

Le Bracelet Sanglant

I

—S'ils se sont réunis, c'est qu'on a tenté de la crocheter. Heureusement, on y a pas réussi, balbutia Vignory tout éperdu. Mais comment se fait-il que le voleur ait pu s'échapper ? Le mécanisme qui devait le prendre ne vaut donc rien ?

—Le mécanisme est très-bon, au contraire, s'écria Maxime qui s'était penché pour examiner le piége de plus près, trop bon même. Il n'a pas arrêté le voleur. Il Il lui a coupé la main.

—C'est impossible !

—Apporte la lampe, et tu vas voir. La main est restée prise dans l'étau. Et ce qu'il y a de plus extraordinaire que tout le reste, c'est que cette main est une main de femme.

—Une main de femme ! répéta Vignory.

Le pauvre garçon était si troublé, qu'en prenant la lampe il faillit la laisser tomber. Il parvint cependant à l'apporter près de la caisse, et il reconnut aussitôt que son ami avait bien vu.

Le mécanisme défensif avait joué ; les deux branches de cet ingénieux appareil s'étaient rapprochées brusquement et avaient saisi au poignet la main audacieuse qui attaquait la serrure.

—Diable ! s'écria Maxime, voilà ce que j'appelle un système excessif. Ce fabriquant de coffres manque de mesure dans ses inventions. Arrêter les forceurs de caisse, c'est bien ; les mutiler, c'est trop.. et de plus, c'est inutile, puisque ça ne les empêche pas de décamper.

—Mais, murmura le jeune caissier, ces branches de fer ont été faites pour saisir et non pas pour couper.. la preuve, c'est que la main y est restée.

—Tu as raison. Si la main avait été amputée par l'appareil, elle serait tombée.. tandis que l'étau la retient. C'est inexplicable, à moins que.. oui, c'est cela.. elle a été tranchée d'un coup de sabre ou d'un coup de hache.

—Tranchée ! Par qui ?

—Par la voleuse elle-même. Plutôt que de se laisser prendre, elle a sacrifié sa main.

—C'est bien invraisemble.

—De la part d'un coquin vulgaire, oui ; mais les femmes sont capables de tout.. et cette main appartient certainement à une femme.. elle appartient même à une femme du monde.. du vrai ou du demi. Vois ces doigts effilés, des ongles taillés en amande. Tiens ! l'annulaire a porté une bague qu'on a eu le sang-froid d'ôter après l'opération, mais qui a laissé une marque sur la peau. La voleuse tenait à son anneau de mariage, et comme elle ne pouvait pas arracher sa main des crampons qui la serraient, elle a enlevé cet anneau qui aurait pu servir plus tard à la faire reconnaître.

—Mais comment croire qu'elle a eu la force de sortir ? Elle a dû s'évanouir après cette horrible opération, et l'émorrhagie aurait dû la tuer. Il y a une mare de sang sur le plancher.

—Oui, et une traînée qui va vers le bureau où nous avons trouvé la lampe allumée. Il faut voir où cette traînée s'arrête. Éclaire moi.

Vignory obéit machinalement. Il avait à peine conscience de ce qu'il faisait. Maxime, au contraire, n'avait pas perdu la tête, et il agissait avec autant de calme et de méthode qu'un vieux commissaire de police.

Les traces de sang aboutissaient à la table devant laquelle s'asseyait le jeune caissier quand ses fonctions lui donnaient quelque répit.

—Bon ! s'écria Maxime, dès que son ami eu replacé la lampe sur le bureau, je suis fixé ; la voleuse avait un complice..

—Qu'en sais-tu ? balbutia Vignory stupéfait.

—Et c'est le complice qui a pratiqué l'opération. Je m'en doutais. S'amputer soi-même, c'est un peu trop héroïque pour une femme. D'ailleurs, elle n'aurait pas pu parer tout seul aux suites de la mutilation. C'est le camarade qui s'en est chargé. Ce peloton de ficelle lui a fourni de quoi lier solidement le moignon pour arrêter le sang, qu'il a d'abord étanché avec cette éponge empruntée à ton encrier. Il a pris, pour tamponner et entortiller la plaie, une des serviettes qui te servent à t'essuyer les mains quand tu as fini tes manipulations d'écus. Il a laissé l'autre tout ensanglantée. Et, après avoir achevé son pansement, il a emmené la blessée, qui pouvait encore marcher.. à moins qu'il ne l'ait emportée dans ses bras.

—Comment s'y sont-ils pris pour sortir ?

—Comme ils s'y étaient pris pour entrer. Ils avaient une fausse clef du bureau, puisqu'ils n'y a aucune trace d'effraction. Ils s'en sont allés par le même chemin, et ils étaient pressés, car ils n'ont pas pris le temps de fermer derrière eux la porte qui donne sur la cour, et ils ont oublié d'éteindre la lampe.

—Et cette brute de concierge les a laissés passer sans leur rien demander.. Mais, j'y pense.. nous les avons peut-être rencontrés.. Ce couple qui se tenait tapi dans le vestibule quand nous sommes arrivés..

—Impossible, mon cher. Nous n'avons vu que deux hommes. La voleuse et son associé ont déguerpi avant que le père Doulevant nous ouvrit. Et comme il dort tout éveillé, il n'aura fait aucune attention à eux. Nous pouvons nous dispenser de les poursuivre. Ils sont déjà loin.

—Pourtant, cette femme devait à peine se soutenir.

—Ils auront pris un fiacre. Je te répète que ces gens-là ne sont pas des coquins de bas étage. Et pour te dire le fond de ma pensée, je te déclare qu'à mon sens ils avaient des intelligences dans la maison de mon cher oncle. L'heure et le jour qu'ils ont choisis pour agir l'indiquent assez. Ils savaient qu'on reçoit ici le mercredi soir, que les domestiques étaient tous occupés au salon ou à l'office, que le portier ne les remarquerait pas, que le garçon qui veille la nuit sur la caisse rentre assez tard.

—Qui sait même si quelqu'un ne les a pas aidés.. si on ne leur a pas facilité le moyen de se cacher dans l'hôtel ? Il faut avertir sur-le-champ M. Dorgères.

—Tu crois ?

—Mais il me semble que c'est urgent.

—Eh bien, moi, je pense tout le contraire. Tu agiras comme tu l'entendras ; mais si j'étais à ta place, je ne dirais rien à mon oncle ni à personne.

—Comment ! tu me conseilles de me taire sur une tentative de vol qui peut se renouveler demain ? Tu oublies que je suis responsable de la caisse, et que si je gardais le silence..

—C'est précisément parce que tu es responsable que tu feras bien de ne pas parler de cette singulière aventure. Mon oncle n'est pas toujours juste, et je crois qu'il t'accuserait de négligence. Il aurait tort, car tu ne peux pas passer ta vie à monter la garde auprès de ses écus, mais il est certain que tu recevrais des reproches.

—J'aime mieux m'y exposer que d'assurer, en me taisant, l'impunité aux voleurs..

—Tu te figures donc que la police les arrêtera si tu racontes l'histoire.

—Je l'espère, du moins.

—Tu as tort. La police fera fausse route ; les journaux s'en mêleront. Tout Paris s'occupera de la main coupée, et nos coquins, bien avertis qu'on les cherche, s'arrangeront pour qu'on ne les découvre pas. Crois-moi, cher ami, cette affaire n'est pas de la catégorie de celles que les agents de la sûreté savent éclaircir.

—Te flatterais-tu, par hasard, de leur en remontrer ?

—Pour ce cas particulier, oui.

—Alors, tu prétends, à toi tout seul, retrouver les voleurs ?

—Pourquoi pas ? Seulement, pour que j'y réussisse, il faut que le secret reste entre nous deux.

—Mais cette main, malheureux ! cette main qui est là..

—Eh bien, je n'ai pas l'intention de l'y laiser.

—Je ne comprenais pas beaucoup. Je ne comprends plus du tout.

—Tu va comprendre. Seulement, fais-moi le plaisir d'aller fermer en dedans la porte de la salle d'attente. Je ne tiens pas à faire ce soir la partie de whist de mon oncle, ni toi non plus, je suppose. Va mettre le verrou et reviens au galop.

Vignory hésita un peu, mais il y alla car Maxime avait sur lui une certaine autorité. Maxime ne doutait de rien, Maxime était un garçon intelligent et résolu, Maxime enfin était le propre neveu, et Vignory n'était que l'employé de M. Dorgères. Pour toutes ces raisons, le jeune caissier cédait volontiers à son ami, qui, d'ailleurs n'abusait jamais de la situation.

Quand il revint, il trouva Maxime accoudé sur le dossier d'une chaise qu'il venait d'enfourcher.

—Je fais tout ce que tu veux, lui dit-il, non sans un peu de mauvaise humeur. J'espère bien du moins que tu vas t'expliquer clairement et sans plus tarder.

—Très-volontiers, lorsque tu auras répondu aux questions que je vais te poser. D'abord, montre-moi comment tu t'y prends pour ouvrir sans accident cette armoire à surprises.

—Oh ! c'est très-simple. Il suffit d'avoir la clef et de connaître le mot qu'il faut former avec les lettres de l'alphabet gravées sur cinq boutons mobiles qui font saillie sur la porte du coffre-fort. Si les cinq lettres du mot n'ont pas été préalablement mises en place, la clef n'entre pas J'ai une clef, ton oncle en a une, et il n'y a que nous deux qui sachions le mot. Ce système n'est pas très-nouveau ; mais on y a ajouté un perfectionnement.. les deux crampons qui viennent de fonctionner. Bien entendu, ils ne fonctionnent qu'à la volonté du caissier. Chaque soir, avant de sortir du bureau, j'enlève un ressort qui les retient et je m'en vais tranquille, car je suis certain que nul ne touchera à la serrure sans être happé par le poignet. Le matin, en arrivant, je pousse le cran d'arrêt ; les bras de fer ne peuvent plus se rejoindre, et j'ouvre tranquillement.

—Bon ! mais si tu ne pensais pas à prendre cette précaution, ou si mon oncle s'avissait de venir pendant la nuit chercher de l'argent dans sa caisse.

—M. Dorgères n'ouvrirait pas sans avoir d'abord fixé le mécanisme.. et, en cas d'oubli, lui ou moi nous en serions quittes pour subir une étreinte assez désagréable. Ton oncle appellerait Malicorne, le garçon qui couche dans la pièce voisine, et lui dirait ce qu'il faut faire pour que les tenailles s'écartent à l'instant. Moi, j'indiquerais à la première personne qui entrerait le moyen de me délivrer.

—Très-bien. Maintenant si quelqu'un n'ayant ni la clef ni le mot essayait de crocheter à l'aide d'un de ces jolis instruments qu'emploient MM. les voleurs ?

—Il se prendrait au piége, inévitablement.

—Reste à sa voir comment on a opéré tout à l'heure,

—Avec un rossignol ou un monseigneur. parbleu ! Ton oncle a toujours sa clef dans sa poche. La mienne ne me quitte jamais. Ces coquins n'ont pas pu en faire fabriquer une troisième.

—C'est peu probable, en effet. Mais avant de décider que c'est impossible. je voudrais bien examiner le coffre-fort avec plus de soin. Éclaire-moi encore une fois avec cette lampe.

Le jeune caissier obéit sans mot dire. L'assurance que montrait son camarade l'avait complétement subjugué. Les deux amis révinrent ensemble à la caisse, et Maxime commença une inspection minutieuse.

—Mon cher, dit-il presque aussitôt, je n'ai jamais vu de rossignol, mais je me figure que cet ustensile doit être plus long qu'une clef. Si on l'avait employé, il serait resté dans la serrure car on n'aurait pas pu le retirer. La main touche presque au coffre-fort. Mais entre le bout des doigts et la serrure, il y a encore place pour une clef mignonne, une clef que le complice de la femme a eu la possibilité l'enlever. Voyons maintenant ce que disent les boulons mobiles. Pour former le mot, il faut amener chacune des lettres qui le composent sous la flèche indicatrice placée au-desus de chaque alphabet circulaire, n'est-ce-pas ?

—Oui. Eh bien ?

—Eh bien, la première lettre est un M. la seconde est un I, la troisième un D, la quatrième un A, la cinquième un S, Total ; Midas. Est-ce ton mot, le mot sans lequel on ne peut ouvrir le caisse ?

—Parfaitement.

(A continuer.)

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON
Marchand d'Epiceries
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

HENRI MASSE
EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude.
Effets livrés à domicile.

PETITE VEROLE !
Ses marques peuvent être effacées.
Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, 202 rue High, Stratford, } LONDRES, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation
L'OBLITERATEUR !
qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur n inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.
Le remède épilatoire de LEON et Cie, enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct.	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 20	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre

BRANCHE D'AYLMER :
Les trains quitte Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1 24 p.m., 5 20 p m., 10.10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8 30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

Ameublement de Chambre a Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

PHOSPHATINE Falières
POUR
L'ALIMENTATION RATIONNELLE
DES
Mères - Enfants - Nourrices Convalescents

Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux :
Pour la Mère, pendant l'état de grossesse ;
Pour l'Enfant, au moment du sevrage ;
Pour le Vieillard et le Convalescent.
La PHOSPHATINE est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune Fécule, Conserve, Poudre dite d'alimentation de l'enfance, ne saurait lui être comparée.
C'est l'administration facile du Phosphate de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS
Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ
PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ
Préparé par PAUL GAGE
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections goutteuses* et *rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants*, et dans toutes les *Maladies congestives*.
SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharm.-Ch., 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.
PILULES GUILLIÉ

GRAND ASSORTIMENT
De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinak, &c.
CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.
CHAPEAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.
Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.
J. COTE,
128 Rue Rideau

NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.
Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.
No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886—3m

Thomas Leblanc,
TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.
Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—Hardes fines une spécialité

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMÉES, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
QUINIUM LABARRAQUE
Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.

Autorisé par Arrêté ministériel
QUINIUM LABARRAQUE
Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
QUINIUM LABARRAQUE
Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.
FABRICATION :
Mn L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

ANNONCES NOUVELLES

SITUATION DEMANDEE—Un instituteur, porteur d'un diplôme pour le français et l'anglais, et muni de bons certificats, demande une situation comme professeur. Il pourra aussi remplir la charge de Maître chantre. Adresser à F. X, au bureau du Canada. 17 août 1886—5ins.

ON DEMANDE

Six bons plâtriers trouveraient de l'emploi, travail de ville, à $2.25 par jour, travail constant. S'adresser à D. Wilson, marchand de fleur, coin des rues Rideau et Cumberland.

Ottawa, 17 août 1886—5in.

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise.

S'adresser à
JULES SNUBB, Propriétaire,
Masham Mills

Ottawa 14 août 1886—3m.

PERDU—Une draperie de robe en mousseline fleurie, sur la rue Brewery ou sur la rue Wellington, ou peut-être sur la rue Church. Celui qui la rapportera au No. 106, rue Brewery, sera recompensé.

13 août 1886.

$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.

31 juillet 1886—6m

EXCURSION

—A—

CORNWALL

Il y aura une grande excursion à Cornwall,

SAMEDI, 21 COURANT

Départ de la gare du chemin de fer Canada Atlantique à 11¾ p. m. Prix du passage **$1.25** aller et retour. Les excursionnistes pourront débarquer au Coteau, à Valleyfield, ou à toute autre station intermédiaire. Pour cela il faudra changer les billets d'excursion avant de partir au bureau des billets du chemin de fer Canada Atlantique, bloc de l'hôtel Russell.

Les excursionnistes pourront, s'ils le désirent, partir par les trains réguliers samedi, le 21, et revenir lundi par les mêmes trains.

Prix des repas 25 cts.

Des billets seront en vente chez M. P. Grant, rue Dalhousie; M. Beaudry, rue Sussex; M. A. Lefebvre, marchand-tailleur, rue Wellington; M. F. X. Ouellet, rue Duke; M. Couture, bijoutier, rue Principale, Hull; et de tous les membres du corps de musique.

Ottawa, 17 août 1886.

DOWS ALES!

Une immense consignation de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualités seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc.,

Clarets, Cognac, Vin de Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure:

"LE TARAGONA"

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épiceries, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,

137 *RUE RIDEAU* **137**
Ottawa.

12 août 1886—3m

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au

No. 101 Rue Rideau

où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THES et CAFES offerts sur le marché, y compris l'excellent thé incolore du Japon, Young Hyson choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop

3 août 1886—1a

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,
163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai 1886. 1a

NOUVELLES DE MANITOBA

(Le *Manitoba* du 12 août)

—Le nouveau bureau de poste de Winnipeg sera probablement occupé en septembre prochain.

—La valeur de la propriété imposable dans la municipalité de Saint Boniface est d'environ $205,000.

—A Winnipeg, les épiciers en gros ferment maintenant leurs magasins à 3.00 p. m., tous les samedis.

—M. l'abbé Graton, curé de Régina, qui est indisposé depuis quelques jours, est à se reposer à l'archevêché.

—La ville paiera cette année au bureau judiciaire la somme de $279.40. L'année dernière elle a payé $1,663.00.

—Les listes des électeurs définitivement révisées pour les districts électoraux de Provencher, Selkirk et Lisgar sont rendues à Ottawa.

—Pendant son voyage au lac La Pluie, à la rivière La Pluie, à la rivière La Seine et au lac La Croix, M. le Dr Lambert a vacciné huit cent Sauvages.

—Durant la semaine dernière il est arrivé à Winnipeg 247 émigrants, comme suit: lundi, 31; mardi, 68; jeudi, 58; vendredi, 13; samedi, 56; dimanche, 18.

—A Winnepeg l'on prélèvera pour taxes municipales $375,915.90; taxes scolaires: $55,000.00 pour écoles protestantes, et $1,950.00 pour ecoles catholiques.

—M. T. Bertrand, avocat, de Montréal, est arrivé à Saint-Boniface, dimanche. Il a l'intention de visiter Manitoba et une partie des territoires du Nord-Ouest.

—M. l'abbé Joyal, curé de Saint-Didace, M. l'abbé Pauzé, professeur au collège de l'Assomption et M. l'abbé Houle, vicaire à Verchères, sont partis lundi pour retourner dans la province de Québec.

—Les casernes du Fort Osborne doivent être agrandies cette automne et de nouveaux quartiers pour les officiers et de nouvelles écuries doivent être construits, le tout à une dépense de $20,000.00.

—C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons reçu la visite du Rév Père Lebel, S. J., arrivé ce matin avec les RR. PP. Désaulniers, Tourangeau et Lafortune au collège de Saint-Boniface où ils doivent enseigner.

—Une nouvelle association vient de se former en cette ville sous le nom de "Club Dramatique de Saint-Boniface." Les officiers suivants ont été élus:—Directeur, M. David Joyal; président, M. L. A. Belleau; secrétaire, M. Eugène Gauthier; trésorier, M. Napoléon Bérubé; directeur de la scène, Joseph Morin.

—Les dernières nouvelles que nous recevons de l'honorable M. LaRivière, nous annonce son retour pour jeudi prochain.

La semaine dernière, l'honorable ministre était à Ottawa, et il a eu une entrevue avec l'honorable M. Foster, ministre de la marine, au sujet de la protection des pêcheries de Manitoba.

—M. Jos. C. Auger, auditeur du district judiciaire de l'Est, vient de terminer l'audition des livres des quarante-deux municipalités que comprend ce district. M. Auger nous dit que dans toutes les parties de la province qu'il a visitées en ces derniers jours, la récolte des grains, du blé surtout, est excellente.

—Le Rév. Père Hudon, S. J., est parti la semaine derniere pour Montréal. Avant son départ, il a fait les changements suivants au Collège de Saint Boniface:—Le Révd. Pere Belliveau est nommé préfet des études en place du Révd. Pere Drummond qui enseignera la philosophie. Le Révd. Père Blain enseignera les belles lettres.

—M. Guion, ingénieur du gouvernement féderal, travaille depuis lundi à l'inspection des rapides de Saint-Andrews. Il devra faire rapport aux autorités à Ottawa qui se proposent d'améliorer le cours de la Rivière Rouge pour faciliter la navigation.

M. Sullivan, un autre ingénieur du département des travaux publics à Ottawa, a commencé l'examen de l'Assiniboine entre Portage-la-Prairie et Winnipeg. Il devra faire des sondages, prendre des niveaux, etc., afin d'avoir toutes les informations pour connaître approximativement quel serait le montant des depenses que nécessiteraient des améliorations capables d'aider la navigation et prevenir les inondations.

—Une compagnie à fonds social demande au Lieutenant Gouverneur en Conseil un acte d'incorporation sous le nom de *The Winnipeg Packing and Provision Company.* Le but de la dite incorporation est d'acheter des porcs, des bêtes à cornes et des moutons et leurs carcasses, et les abattre, mettre en boite ou autrement, de les mettre en conserve, d'en exploiter les rebuts, et de les vendre en tout ou en partie, soit abattus, soit manufacturés ou autrement. La principale place d'affaires de la compagnie sera la cité de Winnipeg. Le montant du capital sera de soixante et quinze mille piastres divisé en sept cent cinquante actions de cent piastres chacune. Les requérants sont Alexander Douglass, marchand; Percy John Hunt, marchand; Alexander McDonald, marchand; Hector Mansfield Howell, écuier; Daniel Emes Sprague, marchand de bois, tous de Winnipeg.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Permettez-moi de venir, à l'aide de vos collonnes, rectifier des faits qui ont fait le tour de la presse dernièrement, au sujet des mauvais traitements infligés à une jeune fille par M. Lafantaisie.

Ces fauts bruits ont été répandus par un voisin un peu trop complaisant sont et entièrement faux, le toute fausseté. La petite fille Lavergne a été bien traitée tout le temps qu'elle a été chez madame Lafantaisie, qui est une très bonne femme. La petite fille avait été mise dans cette famille par moi-même, Hercule Lavergne, son père, qui a été dit et publié à ce sujet est entièrement dénué de fondement.

Naturellement, l'enfant était jeune et à force d'être enseignée elle a fini par dire comme les voisins le lui conseillaient sans tenir compte du mal qu'elle faisait.

J'ai tenu, M. le rédacteur, à faire publier ces quelques lignes de rectification afin de rendre justice à la famille de M. Adolphe Lafantaisie, de la rue de l'Eglise, chez qui ma petite fille a été bien traitée, quoi qu'on en dise.

Avec remerciements,

sa
HERCULE X LAVERGNE
marque

Ottawa, 24 juillet 1886.

LE MEURTRE DU NORD

Le juge Dugas, M. McMahon, de la cour de police, et le grand connétable Bissonnette, de Montréal, sont partis pour la Rivière-le-Lièvre, à environ soixante mille en arrière de Saint-Jérôme, pour tenir une enquête dans l'affaire du meurtre d'une femme assassinée, dit-on, par son mari, dans le mois de mai dernier. La résidence de l'accusée est située dans un lieu désert, à quelques milles de toute autre habitation.

Les détails de ce drame ont été révélés par M. Godfroy Guenette, huissier de Saint-Jérôme.

Voici la déposition de Guenette:

J'ai connu Joseph Boisclair, cultivateur de la Rivière-le-Lièvre, district d'Ottawa, il y a très longtemps. Il a demeuré à Saint-Jérôme et à Saint-Sauveur, district de Terrebonne.

J'ai connu sa femme, Marceline Plouffe, lorsqu'ils demeuraient aux endroits ci-dessus mentionnés.

Le 1er Août courant, j'ai été informé par un nommé Noé Fouchette, forgeron et cultivateur de la paroisse de Sainte Agathe des Monts, que le 18 mai dernier, à la rivière le Lièvre, le dit Jos. Boisclair avait battu sa femme à coups de poings et l'avait frappée à plusieurs endroits sur le corps, l'avait renversée par terre et pendant qu'elle était dans cette position l'avait battue et laissée sans connaissance. Il la souleva alors et la jeta violemment sur son lit, où elle expira quelques minutes plus tard.

Tout le temps, la seule personne présente était l'enfant de Boisclair, nommé Domas, âgé de neuf ans. Immédiatement après, il avertit Joseph Bourque, sa femme et Mme Dumas que sa femme (à Boisclair) était morte. Ces personnes se rendirent chez lui, et Boisclair dit à son petit garçon Dumas de sortir de la maison, qu'il voulait lui parler. Ils sortirent tous deux, et ils s'entretinrent longtemps avant de revenir. L'enfant Domas aurait raconté toutes ces circonstances à un nommé Phidime Belec quelques jours plus tard.

Les deux femmes, Mmes Bourque et Dumas, demandèrent à Boisclair de leur fournir ce qui était nécessaire pour laver et ensevelir le corps. Il répondit qu'il n'avait pas besoin d'aide, et qu'il agirait à cela lui-même.

Ces femmes lavèrent le corps et l'ensevelirent. Boisclair essaya pendant l'ensevelissement, de les empêcher de voir le corps.

Le 19 mai, le susdit Fouchette aida à Boisclair à déposer le corps dans le cercueil, et remarqua qu'une grande quantité de sang sortait de la bouche et du nez de la défunte.

Madame Boisclair, avait donné le jour à un enfant quelques mois auparavant et n'avait eu de secours que de son mari, qui avait refusé d'aller chercher le médecin et de lui porter aucun secours. Elle se rétablit difficilement, mais avant sa mort elle était en parfaite santé.

Je suis aussi informé que le dit Joseph Boisclair a menacé de tuer son enfant Domas Boisclair, dans le cas où il découvrirait ce qui était arrivé à la mort de sa mère.

Tous les habitants de l'endroit sont convaincus que la dite Marceline Plouffe a succombé aux coups qu'elle a reçus comme dit plus haut. Il y a de fortes raisons de croire que si Joseph Boisclair apprend que des procédés criminels sont pris contre lui, il fera disparaître son enfant Domas.

Pourquoi j'accuse le dit Joseph Boisclair, d'avoir, le jour et à l'endroit ci-dessus mentionnés, félonieusement commis un meurtre sur la personne de sa femme Marceline Plouffe.

(Signé)
GODEFROY GUENETTE,

Assermenté et reconnu devant moi, à Montréal, ce sixième jour d'août 1886.

(Signé)
C. AIMÉ DUGAS,
J. P.

On dit que Boisclair ignore complètement les démarches qui sont faites contre lui. Aussi le grand connétable Bissonnette accompagne le magistrat pour faire l'arrestation s'il y a des preuves suffisantes.

DANS LA CAPITALE

Personnel.

M. Bonaparte Wise, que nos lecteurs connaissent déjà de réputation, est arrivé hier soir, à Ottawa, où il passera quelques jours avant de partir pour visiter la région du Témiscamingue. M. Bonaparte Wyse ainsi que quelques autres de ses compatriotes marquants de France ont acheté plusieurs lots de la société de colonisation du lac Témiscamingue.

A l'Archevêché

Le Revd Père Chouinard, de Mantano, Ill. et le Revd Père A. Maurville préfet des études au collège de Sankee, Ill sont en ce moment en visite à l'Archevêché d'Ottawa.

Mandats d'arrestation

On dit que des mandats d'arrestation ont ncés contre deux individus selman soupçonnés d'être les auteurs de la tentative de déraillement du train du chemin de fer Atlantique, le 12 juillet dernier, lors du retour d'un pique nique orangiste à Kingston.

Ecoles séparées

Il y aura séance du bureau des écoles séparées, ce soir. On y discutera plusieurs questions importantes.

Accident

Aujourd'hui vers midi, un canadien du nom de Bazile Beauchamp demeurant au No 59 rue Duke s'est cassé un bras et une jambe en tombant du haut du réservoir en construction sur la rue Duke, l'échafaud sur lequel il était monté ayant cédé il fut précipité dans le canal d'excavation d'une hauteur de 40 pieds Il a reçu plusieurs autres blessures graves et on désespère de ses jours.

PLAINTE—On ne peut pas tout avoir. Un dyspeptique de vieille date se plaint de ce que le remède du Dr Sey n'est pas aussi délicieux à prendre que certaines préparations dont il a toujours fait usage. Si ce monsieur a en vue de flatter son palais, il est bien facile de le faire: les confiseurs ne manquent pas. Mais s'il veut guérir, c'est l'action du remède, et non le goût, qu'il doit considérer. S'il l'avait fait dès le commencement, en prenant un véritable remède, comme le remède du Dr Sey, il y a peut être longtemps que sa dyspepsie aurait disparu.

Attention

Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Déménagement

M. Terreault donne avis qu'il a transporté son magasin général de la rue Dalhousie au No 138 rue Clarence, Ottawa, où il continuera comme par le passé à donner satisfaction au public.

M. Terreault prend occasion de ce déménagement pour faire savoir qu'il continuera comme par le passé à travailler toute espèce de pelleteries, les repasser, teindre, réparer etc. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera remplie avec soin et promptitude. Vieilles pelleteries remises à neuf.—13a 15f.

Bazar St Jean-Baptiste

Le bazar pour l'achèvement de l'église St Jean-Baptiste s'ouvrira jeudi prochain le 19 à 8 hrs p. m. Tous nos compatriotes de la capitale et des environs y sont invités, et nous souhaitons qu'ils s'y rendent en grand nombre. N'oublions pas que cette église n'intéresse pas seulement une paroisse canadienne de la ville. C'est elle qui fera grandir l'influence canadienne et catholique dans cette partie de la ville qui prend un accroissement rapide et nous assurera bientôt un puissant concours. Ce n'est pas seulement une œuvre qui se recommande à la charité de taus les catholiques, c'est une œuvre qui intéresse spécialement toute la population canadienne et se recommande d'elle même à tous ceux qui ont un vrai patriotisme et savent prévoir l'avenir.

Deux des sociétés de la ville, l'Union St Joseph et l'Union St Thomas ont bien voulu accepter de concourir. La lutte se fera entre les deux présidents. Celui qui aura obtenu la majorité des voix aura droit à une statue de 4 pieds, décorée, représentant le patron de la société dont il est le chef. Le prix de chaque vote est de 5 cts.

Outre le concours, il y aura chant, musique, rafraîchissements, repas à toute heure, loterie, roue de fortune, pêche, etc.

Le bazar s'ouvrira jeudi, le 19, dans l'ancienne église, rue Queen, et sera ouvert tous les jours de 9 hrs du matin à 10 hrs du soir. Prix d'admission 10 cts. Les billets vaudront 20 cents aux tables de loterie et de fantaisie.

Les célébrités du vol

La rumeur que le trop célèbre voleur E. Rice est en route pour le Canada a mis les détectives sur le qui-vive.

Ce famenx briseur de coffre-forts vient de purger un terme de deux ans de prison. Les détectives de Montréal desireraient le voir dans nos murs. Il a opéré en cette ville pendant le carnaval de 1884. Le repaire où il était fut alors découvert par la police.

On y trouva des outils, des instruments tout le bagage de voleurs qui font les choses sur un haut pied.

Rice est un fin filou.

Il faisait partie de la bande qui a enlevé le coffre-fort de M. Dorais, de la Longue-Pointe, l'a transporté sur la glace et l'a fait voler en éclat.

Plus heureux que ses confrères, Brown, Mulden et Montgomery condamnés à être forçats du pénitencier de Saint Vincent de Paul pendant 15 ans, et Munday qui a figuré dans la dernière révolte du pénitencier, Rice s'est enfui aux Etats-Unis.

C'était le compagnon de Knox, le visiteur du magasin de M. Villeneuve, village Saint Jean-Baptiste.

On se rappelle que les deux frères Knox furent arrêtés pour vol chez M. Lefebvre, bijoutier de la rue Notre-Dame et libérés faute de preuves positives.

L'un d'eux se rendit à Chicago et ne tarda pas à être pincé. Il fut remis en liberté sous caution, ce qui signifie que les preuves positives manquaient.

Il est probable qu'avant peu nous entendrons parler des deux voyageurs.

DECES

En cette ville, ce matin, à l'âge de 7 mois et 20 jours, Albert Napoléon, enfant de M. Napoléon Moffet, du département des Travaux Publics. Les funérailles auront lieu demain, le 18 courant. Le convoi quittera la demeure de M. N. Moffet, 114 rue de l'Eglise, à 4 heures précises pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière Notre-Dame.

Parents et amis sont respectueusement invités d'y assister.

Les journaux de la province de Québec sont priés de reproduire.

A Chicago, dans le cours du mois de juillet dernier Michel McAvoy, tailleur ci-devant de St Roch de Québec, à l'âge de 52 ans.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicier, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

Madame Arbique, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

LORD & THOMAS, NEWSPAPER Advertising, 45 to 49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with **ADVERTISERS.**

BULLETIN COMMERCIAL

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévêque.

14 juillet—3m.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "*Sirop Calmant de Madame Winslow,*" et n'en prenez pas d'autre sorte.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

Actualité

Une grande variété d'objets de piété d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc.....
Se vendent actuellement aux magasins de

P. C. GUILLAUME
No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Attendez! attendez! Venez voir! venez voir

Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Epargne, rue Dalhousie.

Queen's Laundry, 6 cts. pris d'ailleurs, 8 cts; Savon Electric, 6 cts, prix d'ailleurs, 8 cts; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts; 25 palettes pour 25 cts.

Faites attention aux changements d'annonce tous les jours.

Graisse, 10 la livre.

$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre.

N. A. SAVARD.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis $1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du *Canada*

MARCHE D'OTTAWA

13 août 1886

FARINES		
Farine No 1 par baril	$ 4 00 à	4 25
Farine forte de boulangers,	4 75 à	5 00
par baril	$ 4 50 à	5 75
Farine extra	4 50 à	4 75
Farine de sarrasin	3 50 à	3 75
Farine d'avoine	4 00 à	4 25
Farine de blé-d'inde	2 75 à	3 00
GRAINS		
Blé, le minot	75 à	80
Avoine	32 à	33
Blé-d'inde	0 00 à	0 00
Pois	00 à	00
Fèves	00 à	0 00
Sarrasin	00 à	00
Orge	00 à	00
Seigle	00 à	00
LÉGUMES		
Patates le minot	0 90 à	00
Navets le sac	50 à	00
Betteraves le paquet	00 à	00
Choux, la douzaine	0 50 à	0 00
Pommes, le baril	0 00 à	0 00
Bluets la pinte	10 à	00
VOLAILLES		
Poulets, le couple	45 à	50
Poules, la pièce	40 à	50
Canards	75 à	85
Dindes, la pièce	0 75 à	2 00
Oies	50 à	75
VIANDES		
Bœuf, les 100 livres	5 00 à	5 50
Lard	6 50 à	7 00
Veau (au quartier)	8 à	10
Mouton do	6 à	10
DIVERS		
Œufs	14 à	15
Beurre, en pain	18 à	20
do en sceau	14 à	16
Fromage	9 à	11
Suif brut, la livre	5 à	58
Suif fondu	7 à	½
Saindoux	10 à	12
Sucre d'érable	10 à	12
Miel, la livre	12 à	15
Sirop d'érable, le gallon	1 00 à	1 00
Foin, la tonne	10 00 à	12 00
Paille	5 00 à	6 00

MONSIEUR LECOQ

De sourds murmures se faisaient entendre parmi les amis de Lacheneur.

—Cependant tout ceci n'est rien, continua le baron.

Vous ignorez ce que savent à cette heure les enfants, que toujours et quand même, dans une entreprise comme la vôtre, il y a autant de traîtres que de dupes....

—Qui appelez-vous dupes, monsieur?...

—Tous ceux qui, comme vous prennent leurs illusions pour des réalités; tous ceux qui, parce qu'il souhaitent fortement une chose, s'imaginent que cette chose est. Espérez-vous véritablement que ni le marquis de Courtemieu ni le duc de Sairmeuse n'ont été prévenus?...

Lacheneur haussa les épaules.

—Qui donc les aurait avertis? fit-il.

Mais sa tranquillité était feinte, le regard dont il enveloppa son fils Jean, le prouvait.

C'est cependant du ton le plus froid qu'il ajouta:

—Il est probable qu'à cette heure le duc et le marquis sont au pouvoir de nos amis....

Ainsi, rien ne pouvait ébranler la résolution de cet homme; il n'était force ni adresse capables de faire tomber le bandeau de ses yeux....

C'était au curé de Sairmeuse à joindre ses efforts à ceux du baron.

—Vous ne partirez pas, Lacheneur, prononça-t-il.

Vous ne resterez pas sourd à la voix de la raison....Vous êtes un honnête homme, songez à l'épouvantable responsabilité que vous acceptez....Quoi! sur des chances imaginaires vous oserez jouer la vie de milliers de braves gens et l'existence de leurs familles....On vous l'a dit, malheureux, vous ne pouvez réussir, vous devez être trahi, je suis sûr que vous êtes trahis!....

Le lieu, l'instant, l'anxiété du péril, l'étrangeté de cette scène aux clartés de l'incendie, la robe noire de ce prêtre, son geste véhément, sa parole vibrante, tout était fait pour porter le trouble dans l'âme la plus ferme.

Une inexprimable horreur contracta pendant dix secondes les traits de Lacheneur. Il était visible pour tous qu'il était remué jusqu'au plus profond de ses entrailles.

Qui peut dire ce qui fût advenu sans l'intervention de Chanlouineau.

Le robuste gars s'avança, brandissant son fusil double:

—Par le saint nom de Dieu!.... s'écria-t-il, voici bien du temps perdu en bavardages inutiles!....

Lacheneur bondit comme sous un coup de fouet. Il se dégagea brusquement et s'élança en selle:

—Partons!....commanda-t-il.

Mais le baron et l'abbé ne désespéraient pas encore, ils s'étaient jetés à la tête du cheval.

—Lacheneur, cria le prêtre, insensé, prenez garde!....

Le sang que vous allez faire répandre retombera sur votre tête et sur celles de vos enfants!....

Epouvantée de ces accents prophétiques, la petite troupe s'arrêta....

Alors sortit des rangs et s'avança un des complices, vêtu comme les paysans des environs de Sairmeuse....

—Marie-Anne!...s'écrièrent en même temps l'abbé et le baron stupéfaits....

—Oui, moi!...répondit la jeune fille, en retirant le large chapeau qui cachait en partie son visage; moi qui veux ma part des dangers de ceux qui me sont chers, ma part de la victoire ou de la défaite....Vos conseils viennent trop tard, messieurs. Vous voyez ces lueurs à l'horizon?... Elles annoncent que les gens de ces communes se rendent en armes au carrefour de la Croix d'Arcy, à une lieue de Montaignac, où est le rendez vous général....Avant deux heures, il y aura là quinze cents hommes dont mon père doit prendre le commandement....Et vous voudriez qu'il laissât sans chef ces soldats qu'il allait arracher à leurs foyers?....C'est impossible!....